

69e année
Trois-Rivières, Nos 14, 15, 16
Vendredi, le 14 avril 1978
1563, rue Royale
Trois-Rivières, Qué.
G9A 4J9
Tél. 378-8404

Le Bien Public

ORGANE DU REVEIL TRIFLUVIEN

Enregistrement
numéro 0475
Courrier de la
Deuxième classe
Port de retour garanti
Abonnement \$5.00
par année
La copie: 20 cents

COULEUR DU TEMPS

PROCHAIN DEPART

Ce qu'on en trouve des choses oubliées quand on s'apprête à déménager; choses endormies, dans les armoires et tiroirs: vieilles lettres jaunies, portraits de parents disparus et dont les visages prennent soudain un relief nouveau.

Tiens, cette vieille camera avec laquelle mes parents m'avaient photographié étant enfant et que je ne retrouvais plus! Et voici, dans le vieux coffre, du linge d'enfant amoureuxment tissé pour les baptêmes.

On est là, perplexe devant ces meubles, bibelots, vieilles peintures aux coloris délavés, faites par les artistes de la famille et données aux fêtes et anniversaires. A quoi vouer ce qui ne servira plus dans le logis plus exigu qu'on ira habiter.

Le déménagement est pour certains chose courante, surtout en ce siècle de mobilité, de changement de fortune ou d'emploi, mais pour celui qui a toujours habité la même maison, le même quartier, il n'en est pas ainsi.

Cela prend parfois allure d'arrachement, de transplantation. On ne vide pas une maison où chaque angle, chaque meuble, chaque chambre nous rappelle des souvenirs, comme on évacue un chalet loué ou un logis de passage.

Je revois cette salle à dîner où tant de fêtes de famille ont eu lieu. Ce garage où plusieurs générations d'autos ont trouvé abri depuis 1917. Le jardin encore enneigé mais dont je ne verrai plus la floraison prochaine.

Bientôt, l'ameublement réparti, allégé, les rideaux décrochés, un vaste camion viendra quérir ce qui part avec nous pour l'autre demeure, l'appartement, laissant la maison vide jusqu'à son âme. Car l'âme d'une maison ne se transmet pas. Elle fuit avec ses hôtes. D'autres viendront habiter la maison ancestrale. Des enfants la feront retentir de leurs cris joyeux. Elle est encore solide de la vieille maison. Elle servira la famille nouvelle comme elle l'a fait pour l'ancienne. En la quittant je me dirai, ici mes parents et moi-même y avons espéré, souffert, eu des joies et prié. Les hommes passent, les maisons restent.

Maurice Huot

— La Semaine Japonaise en Mauricie —



Mme la Mairesse et quelques dames du Comité de réception ont souhaité la bienvenue à Mme Akira Nakayama, épouse du ministre à l'ambassade du Japon et à ses trois filles, portant le costume traditionnel.

Les Japonais représentants d'une grande culture

La faiblesse des dollars nord-américains tient pour une bonne part, comme on le sait, à l'explosion de l'économie japonaise sur nos marchés. Aujourd'hui, grâce à une technique et à une productivité étonnantes, les Japonais sont en mesure de nous vendre deux ou trois fois plus qu'ils ne nous achètent. Conscients du déséquilibre qu'une telle situation peut entraîner, la Diète a déjà songé à limiter ses exportations vers l'Amérique. C'est dire que l'industrie et le commerce nippons ne connaissent en ce moment, en fait de problèmes, que ceux dont s'accompagne une expansion trop rapide sur les marchés mondiaux.

Après avoir réussi à manufacturer chez lui la plupart de ses produits destinés aux marchés extérieurs, voilà qu'un succès démesuré oblige maintenant le Japon à sortir de son territoire et à investir à l'étranger pour y produire ce qu'il lui destine.

Il y a quelques années, dans ce contexte, nous avons eu la satisfaction de voir s'implanter chez nous la première

usine japonaise, la Fuji Dyeing. Il est sûr que nous verrions avec grand contentement d'autres industries nippones s'établir dans notre ville. Et ceci



Photo prise lors du lancement à l'Hôtel de Ville de Trois-Rivières. Le maire Gilles Beaudoin, et signant le Livre d'Or, son excellence Akira Nakayama, ministre à l'ambassade du Japon à Ottawa, son épouse et leur trois charmantes filles: Shzuyo, Shigeiko et Michiko.



Lors du souper de la Chambre de Commerce où M. Ghislain Dufour, vice-président du Conseil du Patronat était le conférencier invité (à l'extrême-droite), le consul Aitaka Oshima a adressé la parole aux membres présents au "Le Baron". On reconnaît donc en compagnie de ces derniers M. Marel Thérien (à gauche), organisateur de la Semaine Japonaise, Jean-Paul Diamond (au centre), du comité d'organisation, Guy Laroche, président de la Chambre.

nous amène à commenter brièvement la tenue d'une Semaine Japonaise dans notre ville et les espoirs qu'elle autorise du point de vue placement industriel.

Tout d'abord nous devons féliciter le principal instigateur de l'événement, l'économiste Marcel Thérien qui, dans le cadre des Journées internationales de la Mauricie, a réussi ce tour de force.

Plusieurs dizaines d'invités de marque, — diplomates japonais, représentants officiels des gouvernements d'Ottawa et de Québec, délégués des grandes entreprises nippones, — ont participé à ces rencontres aussi instructives qu'empreintes de cordialité.

Ville déjà ancienne et portée sur les traditions les plus vraies, Trois-Rivières se devait de fraterniser avec ces représentants d'une grande civilisation qui, elle aussi, cultive les mêmes idéaux que nous. Nous ne pouvons qu'être sensibles à l'honneur que nous ont fait les membres de cette imposante délégation. Il était inusité de voir dans les salons du maire tant d'élégantes japonaises portant le kimono traditionnel. Avec beaucoup de gentil-

lesse, nos hôtes ont participé à de nombreuses activités dont des conférences, expositions, présentations de films, mettant en lumière la richesse culturelle de ce grand peuple d'Extrême-Orient.

Cette Semaine Japonaise a paru plaire à nos distingués visiteurs. Ils n'ont pas été sans retrouver chez nous des valeurs auxquelles ils restent attachés. Une fois de plus nous constatons qu'un courant de fraternité humaine s'établit dans le monde, malgré des différences historiques et des divergences apparentes d'intérêt sur le plan matériel.

La visite des Japonais, héritiers d'une antique et mystérieuse civilisation, dans la vieille cité trifluvienne, au cœur du Québec, en est une preuve tangible.

Clément Marchand

(Autres photos d'André Bouchard sur la Semaine Japonaise, en page 10)

pour le bien public

Fêtons ensemble 3e Centenaire de la Paroisse

Thème "Rendons grâces au Segineur"

Un anniversaire ordinaire se souligne par des félicitations, des cadeaux, photos etc. . . mais un 300ième anniversaire, il faut le souligner d'une façon plus remarquable. Pour ce faire, nous devons nous pencher et trouver les moyens qui, en plus de le souligner d'une façon plus remarquable, feront reconnaître aux paroissiens le cheminement et l'évolution de la Paroisse, le patrimoine légué et la voie de demain. Et c'est dans cette optique que le comité des Fêtes a orienté ses travaux.

Tout d'abord, notre fête se veut un Te deum de remerciements pour toutes les grâces accordées à la Paroisse et à notre ville. L'aspect liturgique s'appliquera et s'amplifiera tout au cours de l'année.

Il ne saurait y avoir de fête sans festin, mais le Comité ne s'est pas arrêté uniquement à la gastronomie du corps mais aussi à celle de l'âme, c'est pourquoi, plusieurs activités religieuses, et socio-culturelles mettront en évidence ces différents aspects.

En plus de la liturgie, on a prévu d'organiser quelques concerts; aussi le Centre Culturel fournira l'occasion au mois d'octobre de tenir une exposition de photos anciennes, peintures et objets antiques qui seront fournis par des paroissiens, le Séminaire de Trois-Rivières et différents organismes.

Un appel est lancé à la population en général, et aux personnes qui possèdent des objets de valeur et qui aimeraient participer à cette exposition, de bien vouloir communiquer avec le Comité des Fêtes. C'est un civisme de bon aloi dont toute la population pourrait profiter.

Le Comité propose, pour ces Fêtes du 300ième, de décorer un peu de notre belle cathédrale, à l'extérieur, par l'illumination de son clocher, la plantation de fleurs sur les plates-bandes et, à l'intérieur, par la mise en valeur de nos verrières uniques en Amérique du Nord.

Le Comité d'Histoire publiera pour le bénéfice de la population quelques plaquettes afin de souligner les différentes périodes de la longue histoire de la paroisse de l'Immaculée Conception.

En plus, avec l'aide du Ministère des Terres et Forêts, on prévoit dès ce printemps, procéder à l'implantation d'arbres décoratifs dans les deux cimetières de la Paroisse.

Le Comité espère aussi laisser à la paroisse, grâce à la collaboration des paroissiens actuels et anciens, un Album-Souvenir et une plaque de bronze qui rappelleront aux générations de l'avenir que, si parfois, il y a tourmente physique ou morale dans leur vie, la flèche de la cathédrale s'est avérée dans les siècles un bon parapluie pour plus d'un trifluvien d'hier et d'aujourd'hui.

André Rousseau

Président du Comité des Fêtes

A PARAITRE BIENTOT MOISETTE OLIER

Madame Suzanne Lafrenière, professeur agrégé à l'Université d'Ottawa, fera paraître très bien bientôt un ouvrage sur Moïsette Olier, femme de lettres de la Mauricie.

Rappelons que Moïsette Olier, pseudonyme de Madame Joseph Garceau, née aux Forges du Saint-Maurice, fut longtemps et très bien connue dans notre région par ses romans, ses contes et nouvelles et par ses deux

beaux poèmes en prose, **Le Saint-Maurice** et **Châtinigane**.

L'ouvrage de madame Lafrenière présentera une biographie de la romancière, son engagement dans le Réveil régionaliste entre les années 1925 et 1940, sa correspondance et une étude détaillée de son oeuvre.

L'auteur s'est intéressée tout particulièrement à l'enracinement de l'oeuvre de Moïsette Olier dans le milieu mauricien.

IMPRESSIONS

Ceux qui prétendent avoir tout raté dans la vie peuvent toujours tenter de réussir leur sortie.

—o—

A constater le peu de vie de certains vivants on ne peut que souhaiter la résurrection des morts, que Pâques a évoquée.

—o—

Pour résumer la série télévisée sur la vie de Maurice Duplessis on peut dire que, pour certains, la fiction à plus d'attraits que la réalité.

—o—

Impôts : une offre à casquer qu'on ne peut refuser.

—o—

S'il y a tant d'incompris c'est peut-être dû à leur difficulté de se faire comprendre.

—o—

Elections : Exercice qui consiste pour les uns à garder le pouvoir, pour les autres, à y accéder. Pour cela, flatter le votant !

—o—

Quand la soupe est bonne peu importe qu'on la mange avec une cuiller d'humble métal à défaut d'une cuiller d'or.

—o—

Celui qui gâte ses enfants peut être sûr qu'il ne sera pas gâté en retour par eux.

—o—

Si on n'a pas trouvé le beau côté des choses, chercher encore, il est quelque part.

—o—

Même le dépourvu finit par croire à la qualité qu'on lui attribue et peut se mettre en peine de l'acquérir.

—o—

La capacité de recevoir est aussi illimitée que celle de donner. Mais en pratique, cette dernière est plus restrictive.

—o—

L'idée fixe n'est excusable que si elle sert la bonne cause.

—o—

Même en compagnie, plusieurs parlent tout seuls, personne les écoute.

—o—

L'enfant et le vieillard ont beaucoup en commun, notamment le: ouvre-ta-bouche-et-ferme-les-yeux. Le premier pour le lait maternel, l'autre pour la potion ou les pilules médicamenteuses.

—o—

Comme le poumon, le cerveau a besoin parfois de changer d'air.

—o—

Discuter c'est bien, conclure c'est mieux.

—o—

Maurice Huot

Chaque jour qui vient

Chaque jour qui vient
m'ordonne de faire une chanson neuve
paroles nouvelles
pareille aux lumières du jour qui se lèvent
je cherche les mots qui fixeraient cinq heures
les mots qui sauraient dessiner ces lueurs
Tout chante à l'aube dans mon coeur
L'oiseau du bout des branches fait
tui tui tui tui tui
Si j'avais une flûte je ferais
tui tui tui tui tui
tout comme lui

Chaque printemps qui vient
m'ordonne de vivre une saison neuve
de la sève aux feuilles
je deviens l'érable et je sue l'eau des sucres
Comme les bourgeons qui éclatent et me fendent
les geste me partent de partout j'ai des membres
Et je m'allonge goutte à goutte
Le vent prend mes cheveux et souffle dans ma tête
de longue fête
Si j'avais un violon je ferais des lon lo li
en touchant l'air

Chaque ourtarde qui vient
m'ordonne de suivre une course neuve
En voile appareille
Je tends mes deux bras et le reste s'envole
Tout m'élançe au vent en direction du pôle
Je sens les courants d'air frôler mes épaules
Et je m'enfile au fond des côtes
Le chant du vent du large ramène ces images
en son sillage
Quand j'aurai deux vraies ailes
je batterai la mesure d'un long voyage

Chaque nuit qui vient
m'ordonne de voir en vous des amours neuves
En chair ou en pages
Et je crie merci pour tout ce que j'ignore
Les yeux de Suzie et leur secret qui dort
Pour taut ce qu'il me faudrait nommer encore
Cela nous entraînerait tard
Dehors dans le grand ciel noir
une piste étoilée d'or nous parvient
A l'aide d'une corde jaune
je relie tout l'Univers point par point
De minuit à 5 heures je fais cinq fois le tour
le tour est joué
Ça donne une portée qu'on note que la lune
lui sert de clef
Les cordes s'en attendent
mes rêves un à un vont s'y poser
Ils aiment qu'on les chante
Saluons leur riieuse compagnie
Mais lorsque vient l'aurore quand l'aube jaune
détend mes cordes rêves
Quand mon coeur se réveille
Devinez qui je retrouve à cinq heures
L'oiseau du bout des branches qui
tui tui tui tui tui tui

Jean Laprise

Vient de paraître

SOLJENITSYNE

par Alexis Klimov

SOLJENITSYNE, la Science et la Dignité de l'Homme (Alexis Klimov). L'auteur a déjà publié chez SEGHERS deux ouvrages remarquables sur Dostoievski et sur Berdiaeff. Il a aussi signé, aux Editions du Bien Public, une oeuvre étrange d'une écriture envoûtante: DES ARCANES ET DES JEUX. Sans mentionner plusieurs autres ouvrages, dont un consacré notamment à Jacob BOEHME. Alexis KLIMOV vit actuellement à Trois-Rivières où il est professeur de philosophie à l'Université du Québec.

ASTROLABE un rituel de féerie

Nous n'attendons pas du poète des sensations, des sentiments et des images dont nous sommes incapables.

Il est l'homme des mots, non l'inventeur d'expériences inconnues ou insolites. Nous lui demandons de fixer la sensation fugace et le sentiment fragile, de faire d'une larme, une perle.

Marcel Nadeau est notre frère. Ses moments d'allégresse et ses saisons grises, nous les connaissons bien pour les avoir éprouvés. Grâce aux poèmes d'*Astrolabe*, les heures intenses acquièrent permanence et consistance.

Le poème n'est pas là pour signifier ou représenter, il se substitue à la réalité même et tente d'en conserver toute la charge émotive. Substitut des choses, le poème est gêné par la présence et sa vertu opère d'autant mieux que la réalité est irrémédiablement absente.

Ainsi, les poèmes groupés dans la première partie *Heure magnifique* faisant revivre une réalité d'ailleurs, se maintiennent à un registre de ferveur rarement atteint dans les poèmes des autres parties. Le paysage familier et l'événement quotidien ont leur poids et leur mesure qui entravent l'inspiration; ils rendent suspects les grands gestes de la poésie. Le poème pour s'envoler a besoin d'une aire démesurée, libre de toute présence actuelle.

Astrolabe avec ses 80 poèmes nous laisse moins sur notre appétit que ces minces plaquettes où quelques lignes maigrettes apparaissent, timides, après un nombre agaçant de pages blanches. Marcel Nadeau se tient du côté de l'enchantement. Son recueil se présente comme un "rituel de féerie" qui nous repose des thèmes misérabilistes à la mode.

La lecture de poèmes d'une si belle venue est toujours comme une "fête des dieux". Après *Astrolabe*, nous attendons que le poète nous convie à une autre fête. Dans l'attente, je relirai le très beau poème *La mariée* (p. 53-55) où l'image et le rythme épousent avec un rare bonheur une émotion de qualité.

Jean Panneton

LA MARIÉE

Je serai loin de vous
je parlerai
des fleurs que vous avez reçues
me couvrirai des voiles
qui glissaient de vos épaules
mon coeur broyé
ira créer
l'instant des amours
tangibles
comme dans une nuit
blanche
je me lèverai

O extase téméraire
ô conquête
des vertus instables
j'espère l'équilibre
des horizons
à définir
je fais le parage
d'un présent éphémère
et du désir qui miroite
je veux croire
en une mort
féerique

Et surgira de toutes parts
le faisceau
magique
de mes craintes amères
et vous direz
éblouie
que ma geste multiple
décrivait le va-et-vient
des nuits
selon l'infinie lumière
de la passion avivée

Pour parcourir l'horizon
de ces jardins
fantasques
je me disais le prince
de la beauté
je voulais régner
en maître
sur le destin fugace
de vos séductions
qu'est-il advenu
de vos charmes nocturnes
au soleil de mon rêve

Marcel Nadeau

Marcel Nadeau un poète sensible et délicat

"*Astrolabe*" de Marcel Nadeau révèle un poète sensible et délicat. Impressionniste, il excelle à figurer en peu de mots autant de tableaux que de regards furtivement jetés sur le vaste monde ou d'émotions vives ressenties dans son âme. Il sait en quelques traits incisifs, exprimer le cosmos ou une simple fleur. Ces miniatures poétiques se lisent sans fatigue, tout en faisant profondément réfléchir, car elles contiennent la somme du destin humain: ses joies, ses peines, ses silences, l'âpreté de vivre.

Marcel Nadeau a su regarder la vie, sa beauté, ses espoirs malgré les ombres inévitables. Cela, il nous le dit sans jamais peser, par le charme qu'exerce toute bonne littérature. Cet auteur respire un humanisme authentique. Il est un témoin de la nécessité éternelle de la Poésie même dans un monde dur, voué à une féroce industrialisation, ce qui prouve chez lui de l'équilibre, de la mesure comme aimait un Montaigne.

Marcel Nadeau a su à la fois regarder au dehors et au dedans de lui-même et comme tout poète digne de ce nom il a su partout déceler la Beauté, et surtout l'habiller des mots magiques qui vont droit à l'intelligence et au coeur.

On pourrait citer ici la plupart de ces poèmes.

Tous ont de la valeur. Entre plusieurs traits de lumière j'aime bien "*Arbres de neige*":

"*Neige pour recouvrir les arbres du jardin*

Neige pour voiler

notre coeur en mal de souffrir

Arbres de neige

Présence de l'hiver pour guérir

la blessure du silence

Présence d'une saison

pour magnifier toute lumière

Arbres de neige

Je parcours le domaine

de la neige muette

Je célèbre ces arbres

un coeur notre mal de souffrir

Il est heureux que, malgré l'accent qu'on a mis sur l'économique, malgré le pragmatisme ambiant, il se publie toujours de la poésie au Canada français. Nous ne vaudrions quelque chose que par la culture de l'esprit, le respect de notre langue. Encore faut-il que nos littérateurs soient lus même s'ils ne sont pas consacrés par un prix et les décisions aléatoires des jurys. Un véritable écrivain n'écrit pas pour un prix. Il trouve sa récompense dans l'expression de sa vérité. Et puis il faut se défier de la publicité tapageuse qui tombe souvent à faux quant à la véritable signification d'un livre.

Il appartient aux critiques, non pas aux louangeurs inconditionnels, de signaler les oeuvres de mérite. Marcel Nadeau mérite les éloges qu'il a reçus, sans qu'on ait à attendre les consécration de chapelles.

MAURICE HUOT

Marcel Nadeau

Astrolabe



EDITIONS DU BIEN PUBLIC

LE VOL DES OISEAUX

De l'horizon
s'élèvent
de grands oiseaux

Epars
dans le ciel
ils offrent
de longues théories

J'en détaille les jeux
notre destin

Ces oiseaux
une fois disparus
nous les cherchons
encore

Marcel Nadeau

Astrolabe

Un volume de 160 pages, sur vélin des papeteries Rolland, orné en page couverture d'un dessin inédit de Lauréat Marois, intitulé "Voilier".

(détachez ici)

BULLETIN DE COMMANDE à retourner aux Editions du Bien Public
C. P. 667
Trois-Rivières, Qué.
Canada.

Date

Veillez m'envoyer . . . exemplaire(s) de l'ouvrage
ASTROLABE, par Marcel Nadeau.

(prix: six dollars).

Nom et prénom:

Adresse:

(Veillez inclure le chèque avec la commande)

nos écrivains



et leurs livres

MARCEL NADEAU: **ASTROLABE**

ou L'invitation au voyage

par Alphonse Piché

Les Editions du Bien Public, que dirige avec maîtrise notre ami Clément Marchand, nous offraient récemment plusieurs ouvrages de disciplines diverses, très dignes d'intérêt, présentés avec art et goût; de cet ensemble, il nous fait plaisir de souligner le recueil de poèmes de Marcel Nadeau: *Astrolabe*.

Astrolabe: quel beau vocable à inscrire au fronton d'un lieu poétique!

Ainsi, comment ne pas évoquer venant du fond des âges le souvenir de ces marins audacieux qui partaient à la conquête des mondes inconnus avec seuls instruments de navigation, la boussole, le sablier et l'astrolabe, instruments qui leur permettaient d'appréhender les trois infinis que sont le temps, l'espace et la mer, titans avec lesquels l'homme a toujours voulu se mesurer?

Et voilà que Marcel Nadeau nous invite à découvrir son monde poétique à l'aide de ce guide ancestral qu'est l'astrolabe.

Grand voyageur tous azimuts, le poète nous donne le bras, au long de ses pérégrinations; il n'est que de lire certains titres de poèmes pour deviner déjà les chemins, les êtres et les choses qu'il affectionne et qu'il chante: "Château de rêve", "Place de la Concorde", "Les vendanges", "Les gitans", "Forêt d'Orient"; par toutes ces fenêtres ouvertes sur le monde, nous découvrons parfois des morceaux qui sont de véritables tableaux, effleurés de touches et de tons délicats, estompés, dont les premiers plans dessinés de façon assez définie, vont graduellement se confondre avec les lointains embués où se pâme la lumière.

De cette manière, tout au long de quelque cent cinquante pages, nous découvrons cette forme d'impressionisme subtil où le rêve se marie à la réalité; où l'éveil trouble à peine le songe poursuivi; et cette propension à une forme de romantisme renouvelé, alliée à la facture moderne de l'écriture nous apporte une oeuvre originale et bien sentie.

Reprenons tout d'abord, entre autres poèmes, "Le vieux Manoir" où se révèle précisément ce nouvel esprit romantique: "Dans le silence / gémissent les arbres/Le soleil se fige/sur le toit du vieux manoir / les pierres grises éclatent / de froid / Il faut allumer le feu / Par cet hiver / j'habiterai l'inquiétude / de ce vieux manoir abandonné".

Par ailleurs, ne dirait-on pas une toile de Sisley que ce "Château de rêve": "Fines toitures/fantaisie/d'une dentelle de pierres/Miroir d'eau/reflets d'arbres/Douceur de l'évasion/Ce château/forme l'emblème d'une idylle".

Aussi, quelques lueurs éclatées et tragiques de Van Gogh dans cet autre poème intitulé "Maïs d'automne": "Maïs fragile / qui flamboie/et bruit/au rebord de l'horizon/Maïs / à la chevelure d'automne / qui glisse dans l'air / comme algues sèches".

Parfois, une touche plus précise nous émeut; une note plus aiguë trahit l'angoisse, l'engagement du poète; tel est le poème "Absence": "Ah l'heure qui m'écrase / de son poids / Ma passion dévide / l'amère liberté / des jours à recréer / Je pleure ton absence / mon âme / la nostalgie des paradis / perdus / Le temps fuit / Je sombre au visage / d'une chanson / Ah l'heure qui m'écrase / de son poids".

Mais cette atmosphère n'est pas l'habitat usuel du chanteur et ce dernier a vite fait de tirer le rideau et de passer le seuil.

Astrolabe, en somme, est une invitation au voyage, une convocation à frapper à l'huis de l'amitié, de l'affection, du rêve pour franchement entrer dans "La Nuit des Poètes": "Chant de ferveur / pour vivre l'amour / exalter l'oubli / Dans la nuit / renouons la résistance / Par la parole / qui régit toutes choses / traduisons la genèse / de l'homme libre / Qu'au-delà du néant / se proclame la frontière / d'une terre insigne / Qu'à l'aurore / se célèbre la nocé".

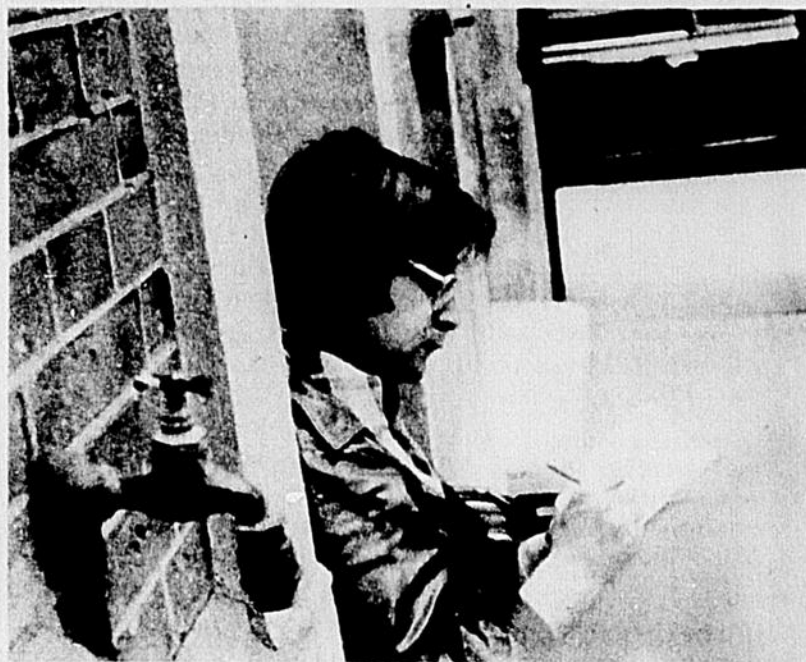
D'autre part, quel bel exergue ce serait pour "Le joueur de vielle" de Schubert que ce petit rondel "Le Musicien": "Triste joyeux / parmi la neige / parmi les toits / parmi les clochers / il vole / il figure le paysage / d'un ciel / d'une terre nouvelle / il joue pour une ville / il joue / pour votre coeur".

De plus, je souligne le poème "Les Cygnes" que n'aurait pas désavoué Théophile Gautier s'il avait écrit ses "Emaux et Camées" en ce dur, mercantile et atroce vingtième siècle! "Féerie / solitude / sur le grand étang / glissent les cygnes / Enivrés de lumière / gracieux / ils célèbrent / ce ciel d'eau / Soyeuse l'onde frémit / déploie / des éventails d'argent".

Enfin, dans notre monde littéraire, Marcel Nadeau n'est nullement un inconnu. Vice-président du Cercle de Philosophie Gabriel-Marcel, il collabore régulièrement au journal *Le Bien Public* où il s'avère un essayiste de choix.

Le recueil de poèmes *Astrolabe* dévoile donc un angle nouveau du talent et de la personnalité de notre confrère; nul doute que ses nombreux amis ainsi que les amateurs de la poésie en feront la découverte avec plaisir et profit.

Alphonse Piché



Né à St-Pierre de Broughton (Beauce) en 1938, Marcel Nadeau, médecin, s'adonne à l'art de l'écriture depuis nombre d'années. En 1959, il remporte le Premier Prix de Poésie lors d'un concours organisé par la Société du Bon Parler Français (Montréal). En 1976, il participe à la fondation d'un cercle d'activités philosophiques, le Cercle Gabriel-Marcel. De plus, il est journaliste collaborateur au *Bien Public* (Trois-Rivières), s'intéresse à la critique littéraire, l'histoire et le voyage. Enfin, tout en exerçant la médecine générale au Cap-de-la-Madeleine, il assure la permanence d'un dispensaire médical en Haïti.

UN ADMIRABLE CHANT D'ESPOIR

Au fond, le poète comme tout créateur, c'est celui qui va vivre précisément ce dépassement du quotidien, non pour nier ce quotidien, — et les poèmes de Marcel Nadeau en sont la meilleure preuve: si nous parcourons ne serait-ce que les titres de ces poèmes, nous verrons que la plupart renvoient à des éléments de la réalité quotidienne, mais ces éléments deviennent en quelque sorte des tremplins, des moyens pour partir véritablement à l'aventure, à la quête de l'inconnu.

On retrouve assez souvent les thèmes de l'amour et de l'incandescence dans les poèmes de Marcel Nadeau; or, justement, un tel langage nous réfère à l'intensité du vécu. Ainsi, lorsque Marcel Nadeau se penche sur les grands moments de la vie, lorsqu'il s'interroge sur l'existence, lorsqu'il rencontre la mort, la souffrance, la désolation (...), il y a malgré tout, dans cet approfondissement d'une expérience existentielle, un admirable chant d'espoir.

ALEXIS KLIMOV

(Extraits d'une allocution, décembre 1977, lors d'une réunion de la section mauricienne de la Société des Écrivains).

• Ce qui me frappe le plus dans ces poèmes, c'est leur simplicité inimitable et leur pouvoir de suggestion. Je suis particulièrement sensible à tous ceux qui évoquent les arbres. Marcel Nadeau donne la preuve que quelques mots suffisent pour recréer l'essentiel d'un paysage et provoquer un subtil état d'âme.

ANDRÉ BORDEAUX

Université de Tours

• Suite de poèmes lyriques, hautement symboliques d'une démarche qui nous réfère, non seulement à un contenu historique, mais aussi et surtout, à un itinéraire intérieur pour la quête d'une totale libération. Poèmes dédiés à la France, au Canada et au Québec.

C. M.

NOUVELLES SCIENTIFIQUES

A Nairobi, au Kenya, le VIII^e congrès panafricain de préhistoire et d'études du Quaternaire s'est déroulé du 5 au 10 septembre dernier. Des préhistoriens et des archéologues de nombreux pays étaient réunis, les dernières découvertes en paléontologie humaine ont fait l'objet de communications importantes et plusieurs mises au point ont été apportées. Elles éclairent le tableau des précurseurs de l'homme sous un jour nouveau; les grandes lignes de l'évolution des hominidés se trouvent ainsi précisées.

Des faits nouveaux renforcent l'hypothèse déjà ancienne selon l'espèce gracile d'australopithèque (*Australopithecus africanus*) représente le meilleur ancêtre possible du genre *Homo* et de l'homme en particulier. Par contre, les vestiges osseux plus anciens que 3 millions d'années et attribués à *homo habités* doivent être replacés aux australopithèques. L'hypothèse de l'industrie ostéodontokératique naguère attribuée à l'australopithèque est mise sous le boisseau, en attendant des données plus probantes. Ces conclusions amènent des corrections à l'article paru dans le Bien Public l'automne dernier.

En astronomie ou croyait qu'il ne restait plus rien de très important à découvrir dans le système solaire. . . Voilà qu'après la découverte des animaux, de la plante vranus l'on passé, une autre nouvelle émane des milieux scientifiques: une dixième planète a été repérée.

Nommée provisoirement "objet Kowell, d'après son découvreur Charles Kowell un jeune scientifique américain, elle portera le nom de chiru, personnage de la mythologie grecque à qui fut confié l'éducation d'Achille. Elle gravite selon un orbite placé entre celle de Saturne et celle d'Uranus. Son diamètre est estimé très prudemment entre 160 et 650 km, son orbite aurait un rayon moyen de 16 U. A. (c.-à-d. 16 fois la distance du Soleil à la Terre) et elle mettrait entre 66 et 70 ans à effectuer sa révolution autour du Soleil.

Cette mini-planète n'appartient pas au groupe des astéroïdes, lesquels sont situés presque tous entre Mars et Jupiter. Selon une révision récente, Cérès, le plus gros, aurait un diamètre de 1000 km. Viendraient ensuite Pallas (610 km), Vesta (540 km) et Hygée (450 km) et un multitude (plusieurs milliers) de plus petits. Il ne serait nullement surprenant qu'une onzième planète soit découverte au-delà de Pluton, le plus éloigné des membres du Système solaire connus jusqu'à présent. De quoi mettre du pain sur la planche à nos astrologues, qui devront modifier leurs cartes du Ciel et leurs prévisions. . .

René Verrette

Histoire géologique de la Mauricie-Bois-Francs

IV — Le Quaternaire

(suite)

1—STADE DE BÉCANCOUR (glaciaire)

a) Dépôts glacio-lacustres

Ils comprennent principalement des limons varvés rouges et affleurent dans la région de Saint-Pierre-les-Becquets. Les varves sont alternativement claires et sombres. En été, lors de la fonte des neiges, l'apport important de matières détritiques détermine une varve relativement épaisse, claire et à grains grossiers. En hiver l'apport détritique diminue, la vase fine se dépose, des boues organiques résultant de la mort du plancton ou de feuilles mortes apportées par le vent s'y mélange; la varve est sombre. Les varves sont donc des dépôts rythmés (rythmites).

b) Till de Bécancour

Le till de Bécancour repose soit sur les dépôts précédents, soit sur la roche de fond. Sa coloration rouge typique sur la rive sud tire son origine des grès de la formation de Bécancour (Ordovicien supérieur). Un till est un mélange hétérogène de blocs, cailloux, galets et graviers enrobés dans une matrice limoneuse ou sableuse provenant d'éléments arrachés au socle par l'inlandsis ou abandonnés au sol depuis la surface de ce dernier. Il constitue le témoignage le plus probant du passage des glaces.

Le till de Bécancour est un till sableux avec blocs précambriens déplacés vers le sud à partir des Laurentides, galets et graviers précambriens ou d'origine locale (formation de Bécancour). Sur la rive nord le till de Bécancour affleure près de Grondines et aux Dalles, près de Saint-Barnabé. A la pointe à la Hache, près du site des forges de Saint-Maurice, le till de Bécancour est compact et gris rosâtre. La matrice est calcareuse, elle contient de petits cailloux de schistes argileux d'Utica et de gros cailloux de calcaire fossilifère de Trenton. Les blocs sont d'origine précambrienne.

c) Dépôts glacio-lacustres

Des lits discontinus de limon varvé gris contiennent des varves hivernales rouges en certains endroits. Ces dépôts glacio-lacustres sont présents sur les bords de la Saint-François.

2—INTERSTADE DE SAINT-PIERRE (non-glaciaire)

a) Sédiments de Saint-Pierre

Sable fin stratifié, avec un peu de gravier et quelques couches de sable limoneux, à Saint-Pierre-les-Becquets et à divers endroits le long des principales rivières de la rive sud (Pierreville, etc.). On a remarqué qu'aux Vieilles-Forges, sur le rivage de la Saint-Maurice, les dépôts étaient plus fins que sur la rive sud (argile limoneuse).

b) Tourbe et reste organiques

Les sédiments de Saint-Pierre sont surmontés ou interstratifiés de tourbe compactée à carex et sphaignes, avec des racines, des branches et des fragments de trous d'épinettes noires et de pruches ainsi que des restes de scarabées du genre *Donocia*. Un fragment de bois venant de l'affleurement des Vieilles-Forges est exposé au Musée d'Archéologie, à l'U.Q.T.R. L'âge approximatif de ces restes, et par conséquent de l'intervalle Saint-Pierre a été établie approximativement entre 64000 et 67000 ans par la méthode du C¹⁴ par enrichissement.

3—STADE DE GENTILLY (glaciaire)

a) Dépôts glacio-lacustres de Deschaillons

Limon varvés gris et argiles limoneuses. On a dénombré 600 varves aux Vieilles-Forges et il en existe environ 2000 à Deschaillons; elles sont présentes également à Sainte-Anne-de-la-Pérade. Comme les deux séries de dépôts glacio-lacustres du stade de Bécancour, ces sédiments se sont déposés dans les eaux calmes d'un lac dont les eaux étaient piégées par le front glaciaire barrant l'écoulement normal vers Québec. Les sédiments de Deschaillons

sont consolidés à des degrés divers, on les utilise dans la fabrication de briques et de tuiles à Deschaillons, localité-type.

b) Sables lacustres et proglaciaires des Vieilles-Forges

Ils surmontent les varves de Deschaillons aux Vieilles-Forges et comprennent des sables massifs, des sables limoneux stratifiés et un lit de cailloux. Ils représentent l'englaciation et la période qui l'a précédée de près. Les sables proglaciaires des Vieilles-Forges passent indistinctement au till de Gentilly.

c) Le till de Gentilly

Le till de Gentilly est généralement grisâtre, ce qui le distingue à première vue du till de Bécancour. Il est très répandu dans les basses-terres en Mauricie. Aux Vieilles-Forges il comprend des intercalations de sable et de gravier qui posent un problème d'interprétation: leur origine aquatique viendrait-elle d'une phase de réchauffement, voire d'une déglaciation entre l'interstade de Saint-Pierre et le retrait final du Wisconsin supérieur?

Le till de Gentilly est généralement calcareux, pierceux et sableux avec une fraction limoneuse réduite. La taille des éléments grossiers (blocs, galets, cailloux) diminue du nord vers le sud, ce qui peut s'expliquer par le fait que les débris arrachés aux collines laurentiennes étaient fracturés et pulvérisés lors de leur transport par le glacier.

Dans les Laurentides le glacier a comblé le fond des vallées par du till de fond. Le till de fond est constitué de blocs, cailloux et graviers anguleux associés dans une matrice de sable ou de limon. Il a été formé par les débris arrachés au socle par les glaces et peut-être très épais par endroits. Les dépôts sont relativement compacts et sont quelquefois indurés au point d'obstruer le drainage (hardpan). Le sommet des collines et le till de fond sont souvent recouverts d'une pellicule de till d'ablation. Celui-ci tire son origine des débris abandonnés du sommet du glacier fondu; le ruissellement a emporté la fraction limoneuse de la matrice, ce qui permet de le distinguer du till de fond. Le till d'ablation est peu compact et est réduit à quelques blocs épars sur les versants raides des collines laurentiennes.

Le till de Gentilly a constitué des formes construites désignées sous le nom de système morainique, complexe morainique, ou plus brièvement, *moraine*. Ces moraines contiennent des dépôts connexes en plus du till de Gentilly, j'en reparlerai plus loin.

Les moraines correspondent à un arrêt et quelquefois à une récurrence (avance faisant suite à un retrait) du glacier continental. Les débris amenés régulièrement par les glaces en mouvement s'accumulent au pied du front glaciaire en crêtes ou *bourrelets*. Notre région comprend trois systèmes majeurs d'accumulation morainiques et quelques amas secondaires.

1—LA MORAINÉ DES HAUTES TERRES

Cette moraine est perchée aux contreforts des collines appalachiennes au sud de la Mauricie-Bois-francs. Elle représente une halte dans le retrait de l'inlandsis quoiqu'il existe des preuves d'une légère récurrence en certains endroits. Outre le till, elle comprend des dépôts de contact glaciaire. On peut en voir une bonne coupe près de la Saint-François, à Ulverton. Au lieu-dit Lysander, entre Ste-Agathe et Inverness, du till, du gravier, des sables et des limons forment un complexe de kame-moraine. Chronologiquement elle se situe entre 12800 et 12550 B. P. (5)

2—LA MORAINÉ DE DRUMMONDVILLE

Une large zone de collines tronquées disposées en parallèle constitue la moraine de Drummondville; elle est orientée sud-ouest nord-est et traverse les Bois-francs près des basses terres. En surface le till a été remanié par les vagues de la mer de Champlain et est masqué en grande partie par des graviers glaciaires. La partie supérieure des graviers est fossilifère et représente un faciès de dépôt littoral. La moraine de Drummondville daterait de 12200 B.P. environ (5)

On aperçoit des buttes de gravier et de sable émergeant de la plaine basse située à la sortie du pont Laviolette à l'ouest de Sainte-Angèle-de-Laval. Le till de Gentilly est partiellement recouvert de placages d'alluvions récentes.

3—ACCUMULATIONS GLACIAIRES ENTRE LA MORAINE DE DRUMMONDVILLE ET LA MORAINE DE SAINT-NARCISSE

Le lieu-dit le Rochon, à Trois-Rivières, est une basse colline morainique dont le sommet est parsemé de gros blocs précambriens. Bélanger (6) la désigne sous le nom de moraine de La Salette.

La carrière Saint-Louis, à St-Louis-de-France expose un bourrelet morainique à structure en écailles. Il prouve que l'inlandsis a reculé progressivement, par étapes. D'autres bourrelets secondaires sont visibles à Saint-Léon.

4—LA MORAINE DE SAINT-NARCISSE

Le système morainique de Saint-Narcisse s'étend sur près de 500km, du lac Simon dans le comté de Papineau au village de Saint-Simon, dans le comté de Charlevoix. Il est localisé dans les Laurentides, sauf dans la région trifluvienne où la moraine est perchée sur l'escarpement qui sépare les basses-terres des formations précambriennes. En Mauricie, elle a été édifée en contact avec la mer de Champlain; son interprétation est complexe et elle a été étudiée de façon intensive depuis trente ans.

Le système de Saint-Narcisse comprend deux ensembles :

—une racine de dépôts glacio-marins;

—une moraine, en relief, constituée de till à structures en écailles.

La racine est fossilifère; elle comprend des limons et des argiles constituées de farine de roche, formée de particules de roche pulvérisée qui n'ont pas encore été transformées en minéraux argileux. Les argiles et les limons se sont accumulés dans des eaux marines profondes sous une couche de glace flottante.

L'épaisseur des structures en écailles est comprise entre quelques décimètres et quelques mètres et la grosseur des grains varie à l'extrême. Les bourrelets de till sont accompagnés de deltas proglaciaires et d'amas de blocs de moraine délavée. Il est remarquable de constater que les bourrelets

Le saviez-vous ?

— Le Petit Larousse 1978 enregistre une nouvelle acception de *clef de voûte* qui est, au figuré, l'élément principal d'un raisonnement, d'une théorie.

— Le *californium* est sans doute le plus cher de tous les métaux: fin 1976, il valait dix millions de dollars le gramme. Il en existait deux grammes dans le monde entier. Les deux principaux pays producteurs sont les États-Unis et l'Union soviétique.

— Le crémant est une sorte de champagne qui n'a pas été complètement champagnisé. Il est moins

pétillant que le champagne; sa mousse forme une sorte de crème à la surface — d'où son nom — et sa pression est inférieure à celle des vins mousseux. C'est toutefois un vin de très grande qualité: il est fabriqué avec les meilleurs raisins.

— Le paléontologiste Camille Arambourg a retrouvé, en 1954, à Ternifine, près de Mostaganem, les restes d'un squelette d'homme vieux de près de cinq cent mille ans, qui s'apparente au pithécantrophe, et représente sans doute la race autochtone du Maghreb, l'atlanthrope.

sont absents de la gorge de la Saint-Maurice, à La Gabelle. Le système de Saint-Narcisse est daté entre 11000 et 10800 B. P. (5)

5—ACCUMULATIONS GLACIAIRES AU NORD DE LA MORAINE DE SAINT-NARCISSE

Au nord de la moraine de Saint-Narcisse, des bourrelets parallèles à Cossetteville témoignent du retrait du glacier dans la région située à l'est de Shawinigan. Des accumulations de till sont présentes dans la vallée de la Mékinac et à la décharge du lac du même nom. L'ensemble de ces dépôts morainiques et de leurs dépôts connexes (fluvioglaciaires) ont été classés par Occhietti (7) sous le nom de *dépôts glaciaires de Mékinac*.

d) Dépôts connexes et formes associées

1—Accumulations deltaïques.

On associe aux systèmes morainiques des accumulations deltaïques de sédiments mis en place par les eaux de fonte du glacier continental dans les eaux de la mer de Champlain (sédiments glacio-marins). Ce sont des lits sommitaux de graviers et de cailloux disposés horizontalement accompagnés de lits frontaux inclinés (25°).

A Saint-Gabriel-de-Brandon les accumulations deltaïques glacio-marines surmontent des lits de limon et d'argile alternant avec des lits de till. Ils représentent des dépôts morainiques largués dans la mer de Champlain lors d'oscillations mineures du front glaciaire, soit par le front lui-même ou soit par des icebergs détachés de l'inlandsis.

A cet endroit, on croit que les dépôts hétérogènes du pied des accumulations deltaïques proviendraient du vèlage (mort sur place) d'iceberg détachés du glacier par l'effet de la gravité ou par la poussée des eaux de la mer de Champlain.

Comme on peut le constater, l'interaction du glacier et de la mer de Champlain a laissé des témoignages multiples d'interprétation délicate.

2—Dépôt d'épandage fluvio-glaciaire

Ces sédiments se distinguent du till grâce aux caractères suivants :

—ils sont disposés en couches,

—leur tri est plus poussé,

—les grains sont plus arrondis.

Les dépôts fluvio-glaciaires regroupent des chenaux d'alimentation, des cônes de déjection, des deltas fluvio-glaciaires, des épandages de matériaux fins en aval (*sandurs*) et des terrasses de petits lacs proglaciaires. Ils sont édifés par les eaux de fonte du glacier circulant en aval de celui-ci.

3—Dépôts de contact glaciaire et formes associées.

Ils ont été mis en place par les eaux de fonte du glacier circulant dans des tunnels sous-glaciaires ou autour de culots de glace morte ou de langues glaciaires. Des dépôts de contacts glaciaires se composent de cailloux, galets et petits blocs anguleux et non-triés. Ils forment des kames, terrasses allongées et irrégulières que les langues glaciaires ont déposées, et des eskers. Les eskers sont des collines longues de plusieurs km en certain cas, sinueuses et étroites; elles ont été déposées dans des tunnels sous le glacier et sont stratifiées.

Les Idrumlins sont des petites collines elliptiques allongées, en forme de dos d'âne (ce nom leur est souvent appliqué dans nos campagnes). Elles sont façonnées par la glace en mouvement et orientées dans le sens du déplacement du glacier. En relief accusé, comme dans les Laurentides, elles s'appuient souvent sur un noyau rocheux.

(5) Occhietti S. et Hillaire-Marcel C. "Chronologie C¹⁴ des événements paléogéographiques du Québec depuis 15000 ans". *Résumé des communications*. 3e colloque sur Quaternaire du Québec, Trois-Rivières, 1976, p. 73.

(6) Bélanger, M. *Etude du relief de la région du Bas-Saint-Maurice*. Thèse doctylographiée (Licence en Lettre, Université de Montréal, 1953).

Walt Disney, l'enchanteur du XXe siècle

Parmi les émissions consacrées à la jeunesse en ce début d'année, la Télévision en réservera une à Walt Disney et au monde merveilleux qu'il a créé pour la joie des petits et l'amusement des grands.

Grâce à *Panorama du XXe siècle*, encyclopédie Larousse du monde contemporain, nous apprenons que Disney "dessinateur, réalisateur et producteur de cinéma américain (Chicago 1901 — Burbank, Californie, 1936)", a eu des débuts modestes. "Pour payer ses études de dessin, il livre des journaux dès l'âge de dix-huit ans, puis s'assaye à la caricature et au dessin publicitaire. Dès 1919, il réalise des dessins animés pour diverses firmes de Chicago et de Kansas City, dont la série "Alice in Cartoonland" (1926-1927), qui mêle pour la première fois personnages réels et dessinés. Abhorré par les cinéphiles, qui redoutent son mauvais goût, sa mièvrerie et son moralisme convenu, il sera, après son premier long métrage, "Blanche-Neige et les sept nains" (1938), l'idole des enfants du monde entier, qu'il amuse et fait rêver. Après sa série "Oswald le Lapin" (1926), il invente le personnage de Mortimer Mouse, qui, en 1929, devient Mickey; il utilise pour la première fois la couleur en 1932 ("Flowers and Trees") et signe pendant les hostilités une abondante production de dessins animés documentaires et didactiques liés à l'effort de guerre.

Donald Duck, Oncle Picsou, Dingo et le chien Pluto sont, avec la vache Clarabelle, les "stars" de son bestiaire gentillet. Titulaire d'une bonne trentaine d'oscars, Disney est devenu une institution bien avant sa mort, lorsqu'il a cessé de dessiner lui-même pour devenir producteur de très nombreux films documentaires ("Désert vivant", "la Grande Prairie") ou de fiction ("Monte là-dessus"), qui, tous, connaissent le succès. De ses "usines" sort chaque année, au moment des fêtes, un dessin animé de long métrage, qui invariablement, est un triomphe: "Pinocchio" (1939), "Bambi" (1942), "Cendrillon" (1950), "Peter Pan" (1953), "la Belle et le vagabond" (1955), "les 101 Dalmatiens" (1960), "les Aristochats" (1970). Animateur du célèbre parc d'attractions Disneyland, producteur milliardaire et tyranique, il restera comme l'inventeur d'une forme d'expression alliant la fantaisie poétique au réalisme caricatural."

RENÉ DE COTRET, ST-ARNAUD LETENDRE, FRIGON et ASSOCIÉS

Comptables Agréés

Paul René de Cotret, C.A. ★
André St-Arnaud, C.A. ★
Roger Letendre, C.A. ★
Jeanne Frigon, C.A. ★

1300 Notre-Dame
Case postale 1464
Tél.: 379-1831

en quelques mots

par
Maurice Huot

Mort de Lucien Desbiens

Le journaliste Lucien Desbiens qui oeuvra durant plusieurs années au journal *Le Devoir* est décédé ces jours derniers.

Je me souviens de Lucien au temps où j'entraîs moi-même au *Devoir* à la fin des années 30'. Il fut mon ami et mon conseiller durant mes premiers pas dans ce difficile et beau métier. Lui, il était entré au *Devoir* en 1929 alors qu'Henri Bourassa était encore directeur de cette feuille.

Très intelligent, maigre, alerte et nerveux, Lucien Desbiens avait une plume légère qui lui permettait de signoler, en plus de ses reportages, des billets pleins de couleur et souvent poétiques. Il aimait les Arts et "couvrait" volontiers les diverses manifestations artistiques du Montréal des années 30' et 40' avec compétence. C'est sous lui que je m'initiai à ce secteur sensible du métier.

Lucien Desbiens était un homme bon, et je n'ai que d'excellents souvenirs de mon commerce avec lui. Il était diplomate et savait dire les choses sans froisser qui que ce soit, même s'il devait reconnaître chez ses interlocuteurs certaines faiblesses. Il était doué d'un vif humour, qualité qui se développe à la longue chez tout journaliste, mais son humour n'était jamais destructeur. Il savait sourire, il n'accablait pourtant pas un raseur ou un inculte qui pouvaient se trouver sur son chemin. Son sens chrétien était solide.

Plus tard, il devait quitter le journalisme pour entrer dans la fonction publique où il déploya de grandes qualités d'administrateur. Il s'intéressa toujours à diverses oeuvres de charité. S'il n'atteignit jamais les hauts postes du journalisme, il n'en reste pas moins qu'il apporta au métier une contribution valable bien que les circonstances firent qu'il ne put donner toute la mesure à laquelle ses talents le promettaient. Il fut un digne représentant du journalisme écrit avant l'avènement du journalisme électronique où l'on a échangé la plume pour le micro et les caméras de TV.

Lucien Desbiens avait été formé à bonne école journalistique ayant vécu dans l'ambiance des Bourassa, Pelletier, Alexis Gagnon, Dupire, etc. Durant ces dernières années, il s'éloigna pour cause de maladie de toute activité publique. Il s'est éteint discrètement comme il avait vécu. Que Dieu ait sa belle âme et qu'il repose en paix!

Il semble que Ryan aurait moins de concessions à faire aux militants aveugles ou à courte vue du parti.

Durant toute la campagne à la chefferie libérale il a semblé que la balance penchait du côté de Ryan qui a non seulement l'appui de nombre de libéraux francophones mais aussi anglophones, car pour ces derniers, il n'est pas un inconnu. L'ancien directeur du *Devoir* n'at-il pas souvent parcouru le pays comme conférencier sur la chose politique? De plus, pour les anglophones, il représente celui qui se propose d'amender la fameuse loi 101 sur la langue française au Québec. Il se présente aussi comme un fédéraliste si non fanatique du moins assez consistant pour contrer les velléités d'indépendantisme du Québec.

Quant à Garneau, sa position nettement anti-indépendantiste en fait aussi un candidat valable pour les anglophones et nombre de francophones. Dans cette lutte à la chefferie, on regrette toutefois que la lutte n'ait eu lieu qu'entre deux candidats. D'autres candidats auraient ajouté de l'intérêt à cette lutte et un choix plus véritable pour les délégués et le public en général. Je ne suis pas devin, mais au moment où ces lignes sont écrites je crois que tout compte fait, Ryan l'emportera, même s'il est surtout un intellectuel et qu'il n'a pas ce charisme populaire qui fait marcher les foules. Ryan peut inaugurer l'ère d'une nouvelle lignée de politiciens, des gens qui croient que les Québécois sont assez évolués pour comprendre des orientations plus subtiles et plus adaptées à nos temps. Des gens qui ne peuvent plus se contenter de ronflants slogans de partis. . .

Pourquoi changé

Si les élections au Québec sont encore loin, il n'en est pas de même à Ottawa. L'équipe de M. Trudeau pourrait retarder encore un an cet appel au peuple, mais les rumeurs d'élections pour l'été prochain se font de plus en plus précises.

Reste à savoir qui l'emporterait ou des libéraux ou des conservateurs?

Bien que l'équipe Trudeau donne des signes de fatigue et qu'elle semble pantoise en face d'une économie chancelante, beaucoup de citoyens tant anglophones que francophones dans l'ensemble du pays, et notamment au Québec, ne semblent pas avoir grand choix. Les conservateurs dirigés

par M. Clark ont-ils l'oreille des Québécois? Certes, on n'est pas satisfait des libéraux mais que changerait l'équipe de M. Clark sur le plan économique dont la faiblesse va en grande partie chercher ses causes sur la scène internationale?

Paix fragile

La paix israélo-arabe paraît aujourd'hui des plus fragiles après trente années de tiraillement. La situation y a toujours été précaire depuis l'établissement de l'Etat d'Israël, établissement légitime sans doute mais que le monde arabe n'a pas encore admis entièrement. Pour éviter une autre guerre, le président Sadate d'Égypte, qui décrochera sans doute le prix Nobel de la Paix, est allé le plus loin possible dans les concessions envers Israël. Quant au président actuel d'Israël, M. Begin il n'a pas cédé aux demandes les plus pressantes de l'Égypte, c'est-à-dire de retirer ses troupes de l'occupation de territoires palestiniens, chose que voudraient les États-Unis comme premier pas décisif vers la paix. M. Begin a expliqué que pour protéger Israël il faut que son pays s'assure de zones extra-territoriales. Cependant, comme dirait l'homme de la rue, un voisin aurait-il le droit d'occuper le terrain du propriétaire d'à-côté sous prétexte d'empêcher qu'on mette le pied sur son domaine?

De toute façon, les derniers entretiens Begin-Carter n'ont pas donné les résultats anticipés en certains milieux et les forces de l'ONU ont dû intervenir au sud du Liban pour empêcher un début de guerre attribuable à l'envahissement de ce territoire par les forces israéliennes sous prétexte de contrer les forces terroristes palestiniennes.

Il semble évident que, sans de grands compromis de la part d'Israël et monde arabe, la paix dans ce coin du monde demeurera le souci du monde entier. Le déploiement des forces armées des pays en litige ne semblent pas devoir être la solution du problème car il engendre l'escalade militaire et qu'on ne règle rien par la force, du moins de façon permanente. Le *Si vis pacem para bellum* des Romains doit être remplacé par le: . . . *si tu veux la paix soit fraternel*. Prépare-toi à être fraternel plutôt que guerrier. Ce qui n'empêche pas de conserver un peu de poudre sèche pour se défendre contre ceux qui ne comprennent pas.

Le duel a pris fin

Quand on lira ces lignes le choix d'un chef libéral à Québec sera fait. En attendant, il n'est pas facile de prévoir qui de MM. Garneau ou Ryan l'emportera.

Garneau apporte avec lui la jeunesse et une expérience de membre du Parlement. Mais apportera-t-il la force nécessaire à réformer le parti libéral et à l'orienter vers les nouvelles structures qu'exige une société qui évolue rapidement? Ryan est l'homme d'âge mûr qui n'a pas connu la politique active mais qui a des idées longuement mûries derrière sa machine à écrire de journaliste?

Les libéraux voudraient, dit-on, porter l'offensive et sur le plan économique et sur le plan constitutionnel. M. Clark semble plus intéressé à porter l'attaque sur le plan économique, les gens se nourrissant de pain et de beurre et non d'amendements à la constitution. Pour des raisons politiques, M. Clark a raison de vouloir résorber le chômage et stimuler les affaires dont les exportations. Mais comment le ferait-il plus que les libéraux dans la conjoncture actuelle?

Les libéraux pourront dorénavant promettre ciel et terre, mais qui assure que l'un ou l'autre camp pourra y changer grand-chose de fondamental dans la situation actuelle? Peut-être cette analyse pourra-t-elle paraître un peu trop défaitiste ou pessimiste, mais en fin de compte, n'est-ce pas la réalité actuelle? Dans ce cas, ne vaudra-t-il pas mieux retarder les élections générales pour le bien commun en espérant un redressement économique que de lancer le pays dans des élections douteuses et qui ne peuvent satisfaire que l'intérêt particulier de quelques-uns?

Ce sont là des interrogations que les votants peuvent se poser. Mais il semble que, pour des intérêts étroits de partis, nous aurons des élections prochainement. Ce sera le *much ado about nothing* de Shakespeare, les libéraux reprenant le pouvoir faute de mieux. C'est du moins le sentiment de plusieurs. Un changement d'équipe donnerait quoi en effet, puisque à peu de chose près les mêmes méthodes seraient appliquées pour tenter de renflouer l'économie.

Quant à la crise constitutionnelle, qui peut la résoudre avant que le Québec ne tienne de nouvelles élections et cela, c'est trop loin pour en parler.

Dans les 7 jours

par MARCEL NADEAU

La Gaspésie à nos trousses

La revue "Possibles" vient de consacrer un numéro spécial (Vol. 2, no. 2-3) relatif à la question socio-économique et culturelle des régions du Bas du Fleuve et de la Gaspésie.

Marcel Rioux, dans le Prologue, écrit: "Le dossier que **Possibles** publie aujourd'hui illustre de façon dramatique comment les libertés nationales pourraient être fossoyeuses de celles des régions et d'autres collectivités. Les gens de Charlevoix et du Bas du fleuve continueront-ils longtemps à se battre contre leur disparition à plus ou moins long terme?"

Au sommaire de cette étude, nous voyons s'inscrire les thèmes suivants: la recherche d'un développement, bilan et perspectives d'une économie, la dynamique pour une régionalisation culturelle, les problèmes de la "relocalisation" à l'innovation. Puis, quelques poèmes, dont celui de Françoise Bujold: "l'envie me prend de te dire qu'il y a ici / des paysages d'air clair / comme une tête lucide qui n'a pas dormi".

Pour s'abonner à la revue **Possibles**, écrire à l'adresse suivante: Revue Possibles, B.P. 114, Succ. Côte-des-Neiges, Mtl, Qué., H35 2S4. Le coût de l'abonnement: dix dollars pour quatre numéros. L'un des prochains numéros présentera les syndicats à l'heure de vérité: Unification des forces ou multiplication des cadres: stratégie et conjoncture nationale.

Philosophes d'ici à Chicago

Du 31 mars au 2 avril dernier, s'est tenu à Chicago un important congrès de philosophie portant sur le sujet de l'Immatérialité. Fait intéressant à souligner: pour établir notamment des liens étroits avec les philosophes de langue française et leurs institutions, l'American Catholic Association avait décidé, dans le cadre du congrès, de créer une section francophone.

Or, Roland Houde, professeur à l'Université du Québec à Trois-Rivières, fut chargé d'organiser cette nouvelle section du programme; ainsi furent invités à présenter une communication, Louise Marcell-Lacoste des Universités McGill et de Montréal ("Hypothèses sur l'historicité du savoir philosophique"), Vincent Cauchy de l'Université de Montréal ("Réflexions sur la notion d'Immatérialité"), et Alexis Klimov de l'Université du Québec de Trois-Rivières ("Du caractère révolutionnaire de l'esprit: Jacob Boehme et Nicolas Berdiaeff").

Enfin soulignons que parmi les nombreux autres sujets à l'étude, l'oeuvre du philosophe français Gabriel Marcel a connu une place de choix; Thomas Busch (Villa-

nova University, USA) avait effectivement donné à son entretien le titre suivant: "Gabriel Marcel on Existence, Being and Immortality". **Spécial Québec**

La revue parisienne "Magazine littéraire" (no. 134, mars 1978) offre un volumineux dossier concernant la vie socio-culturelle au Québec intitulé précisément "Spécial Québec".

Dans cette étude, nous pouvons trouver des titres comme "une littérature nationale", "Panorama du roman québécois", "La poésie québécoise aujourd'hui"; de plus, nous avons également droit à d'excellents reportages relatifs à Gaston Miron, Victor-Lévy Beaulieu, Jacques Ferron, Hubert Aquin, Jean-Jules Richard, Pauline Julien, Michel Tremblay, Michel Garneau, Antonine Maillet, Jean-Yves Roy.

Par ailleurs, ce dossier "Spécial Québec" fait mention de "l'édition en Maurice"; on y parle du "Bien Public" et des "Ecrits des Forges" dont Clément Marchand et Gatién Lapointe sont respectivement les animateurs; on y cite, enfin, comme travail accompli, le titre des plus récentes parutions.

Activités du Cercle Gabriel-Marcel

Le lundi 17 avril 1978, 20.00 hres, au Centre Culturel de Trois-Rivières, aura lieu sous les auspices du Cercle Gabriel-Marcel, une conférence de grand intérêt: "Les Arts et la Religion" par Jacob Amstutz, professeur à l'Université de Guelf. Invitation à tous. Entrée générale: deux dollars; entrée libre pour les membres du Cercle Gabriel-Marcel.

D'autre part, le 8 mai suivant, 20.00 hres, Alphonse Piché, écrivain, animera un débat dont le thème ne sera pas sans piquer notre intérêt: "La connaissance de soi: Illusion ou Réalité?" Ce débat se tiendra à l'Auditorium de l'Hôpital Cooke.

Pour les cinéphiles

Les Mardi des Grands Explorateurs présentent au Séminaire St-Joseph (Trois-Rivières, à 20.00 hres le 25 avril prochain, "Ethiopie" avec Freddy Tondeur. Au Ciné-Campus: Cadavre Exquis (12, 13, 15 et 16 avril); Casanova, un adolescent à Venise (19, 20, et 23 avril); Seven Beauties (26, 27, 29 et 30 avril); F comme Fairbanks (3, 4, 6 et 7 mai).

Ainsi se terminent la saison 77-78 du Ciné-Campus et des Mardi des Grands Explorateurs; la saison 78-79 ne s'ouvrira qu'en septembre prochain.

Quant au calendrier des activités du Cinéma Lumière, se référer à la Revue que ce même Cinéma distribue gratuitement mensuellement à tous ceux qui en font la demande. L'adresse: Lumière, 323, rue des Forges, Trois-Rivières.

La machine à explorer le temps

Peut-être avez-vous vu le film "La Machine à explorer le Temps", présenté à la télévision, le samedi soir 25 février? Cette réalisation américaine du livre de l'écrivain anglais H. G. Wells était passionnante.

Avant de connaître les aventures du héros de Wells, si l'on vous avait offert de monter dans sa machine, auriez-vous choisi, comme lui de voyager dans l'avenir? Ou bien auriez-vous préféré retourner dans le passé?

Le jeune savant anglais, inventeur de la machine à explorer le temps, était mécontent de son époque et de ses concitoyens qu'il trouvait égoïstes, mesquins, satisfaits de leur confort et ancrés dans leur routine. Il espérait trouver dans le futur, des hommes plus audacieux et ouverts au progrès.

Les débuts de sa marche en avant sont enivrants: les heures, les jours, les saisons se succèdent à un rythme qu'il accélère de plus en plus, lui procurant une impression extraordinaire.

Mais voilà qu'il rencontre la première guerre mondiale avec les ruines et les bouleversements qu'elle provoque; son meilleur ami est tué au combat.

Puis, c'est la deuxième grande guerre, plus meurtrière encore avec ses bombardements aériens.

Epouvanté, il fait un bond en avant et découvre la civilisation de l'âge atomique, mais une explosion gigantesque vient détruire tout vestige des réalisations de cette époque. . .

Un dernier saut dans l'avenir amène le héros dans un monde étrange où une humanité jeune et belle vit dans une nature luxuriante, véritable Paradis terrestre, sans autres occupations que de festoyer et s'amuser. Mais ces hommes et ces femmes — les Elois — n'ont ni sentiments ni réactions. Ils n'ont même pas le réflexe d'aller au secours d'un de leurs semblables en danger. Pour eux, il n'y a pas a pas d'avenir, seul compte le moment présent.

Dans les galeries souterraines vivent, en même temps, des êtres d'une intelligence diabolique, inventeurs de machines perfectionnées, des hommes repoussants — les Morloks — qui procurent aux Elois aliments et vêtements et cela dans le seul but de se nourrir de leur chair. . .

Dégénérescence de l'esprit chez les Elois, triomphe du mal chez les Morloks, voilà l'état de l'humanité en l'an x. . . !

Le savant finit par éveiller, chez les Elois, l'esprit de solidarité qui leur permettra — sous sa direction — d'échapper au sort cruel que leur réservent les Morloks.

Avant l'explosion finale qui tuera le dernier Morlok et détruira leur royaume souterrain, le voyageur réussit à retourner en arrière dans le temps.

Il revoit sa maison, ses amis et son époque. Mais, poussé par l'amour d'une jeune Eloi et par le désir de sortir le peuple de cette dernière de l'état végétatif dont il émerge à peine, il remontera dans sa machine pour aller les retrouver.

De telles péripéties vous ayant rendu méfiant vis-à-vis de l'avenir, peut-être auriez-vous mieux aimé chausser les "Galoches du Bonheur", du conte d'Andersen, pour reculer dans le passé?

Le héros d'Andersen ressemble à celui de Wells, en ce sens que lui aussi est insatisfait de son époque. Il voudrait revivre les moeurs plus simples, moins sophistiquées du Moyen-Age.

En mettant des galoches magiques, son souhait est exaucé et il se réveille dans une auberge, quelque quatre cents ans en arrière. Toutefois, les déceptions vont se succéder. . . La salle est sombre, enfumée, mal chauffée. Il commande une bière bien fraîche; après une attente interminable, on lui sert une boisson tiède qu'il trouve exécrable. Les voyageurs attablés près de lui se racontent les dangers auxquels ils viennent d'échapper: attaques de brigands, routes impraticables, etc.

Au sortir de l'auberge, notre homme marche dans une rue étroite où les égoûts se déversent en répandant une odeur infecte.

Il est finalement tout heureux d'enlever les galoches magiques pour retrouver son époque dont il appréciera désormais la sécurité, le confort et l'hygiène.

Même s'il ne sont qu'imaginaires, ces deux voyages dans le temps font réfléchir.

En regardant autour de soi, on constate que chacun réagit selon son tempérament pour juger son siècle. Les optimistes de nature en voient surtout les bons côtés, tandis que les pessimistes, doués d'un esprit plus critique, en aperçoivent principalement les inconvénients et les défauts.

Il faut bien admettre que rien n'est jamais parfait sous le soleil. . . Mais, si rien n'est parfait, tout est perfectible et il ne faut pas boudier le progrès sous prétexte que l'on méprise notre société dite "de consommation".

Ce n'est pas la science qui est mauvaise en elle-même, mais les applications que l'homme en fait quand il est mû par un esprit de domination, d'immoralité, de jouissance ou de destruction.

"Oui, mais il faut cultiver notre jardin", répétait le Candide de Voltaire, devenu sage au terme de ses aventures. Et le croyant ajoutera: Le passé ne nous appartient plus, l'avenir est à Dieu, seul le présent est à nous.

L'Observatrice.

Il n'en coûte que \$5. pour s'abonner à notre journal.

VEUILLEZ ADRESSER LE BIEN PUBLIC POUR UN AN À

Nom

Adresse

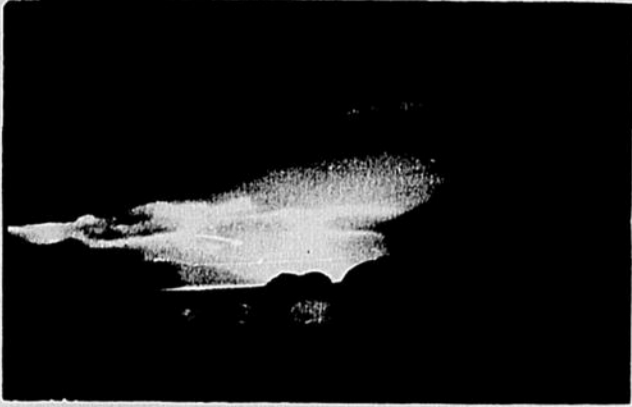
Ville

(vos noms et adresse s'il s'agit d'un abonnement-cadeau)

- Paiement inclus.
- Paiement sur facture.
- C'est un renouvellement.
- C'est un abonnement-cadeau au destinataire dont les noms et adresse apparaissent ci-dessous, suivis de mes propres noms et adresse.

● Découpez et adressez à :
Le Bien Public, 1563 rue Royale,
Trois-Rivières.

La Semaine Japonaise en Mauricie



Lors de la réception civile à l'Hôtel de Ville de Trois-Rivières: de gauche à droite M. Clément Marchand, directeur du journal "Le Bien Public", M. Aitaka Oshima, consul général du Japon, à Montréal, le Brigadier Général Jean-Victor Allard ex-commandant en chef de l'Armée canadienne, et Françoise Gaudet-Smet, l'écrivain et animatrice bien connue.

Le Matin des Goélands enfuis

• Poème lu par son auteur à l'ouverture de la Semaine Japonaise

(inédit)

Ce matin de Quarante-Deux
L'Azur était vide de Goélands
Et le ciel menaçant
Quand les messagers
De la peur arrivèrent
D'un pas lourd
Sur les passerelles gémissantes
Menant à la flotte
De pêche
Portée sur l'onde
D'un océan
Couleur d'acier
Et de sang rouillé

Ce même matin
Des hommes braves
Virent leur dernier
Lever de soleil
Dans l'indicible agonie
D'une jungle
Sans nom
A notre frontière
Du Pacifique
Les comptables
De l'injustice
Et les spoliés
Devinait à peine
L'écho des lointains
Combats

Mais les Goélands
Mélancoliques compagnons
De l'homme
Cet infatigable assassin
Décrivaient au loin
De grandes orbes
En criant au ciel
Loin des terres, des quais
Et des hommes

Ce jour-là
Aucun tigre des mers
Ne fut précipité
Au fond d'un abîme
Aucune forteresse
Ne retentit
De l'amer cliquetis
Des sabres rompus
Aucun régiment
Ne brûla ses étendards
Dans les sanglots
Des flammes grises
De la défaite

Au foyer, pourtant
L'honneur
Se vêtit
De blanc
A cause de gens
Trop déchiffrables

Trop pauvres d'âme
Pour dominer
L'épreuve et le défi
De la liberté

Les pimpants
Chalutiers d'antan
Ont rendu l'âme
Et les pauvres
Bagages des déportés
Ont perdu
Charnières et courroies
Dans les baraques
De Lethbridge
Loin de l'océan
Loin des navires
Dansant au temps
Des cerisiers en fleurs
"Sakura Sakura"...
Chanté par les enfants

Etouffés de noir
Par les ailes opaques
De la terreur panique
Nourris du mortel
Et aveugle poison
De l'ignorance
Les "Shojis" translucides
Ne laissent plus
Deviner
Du vieillard
La lumineuse
Sagesse
Ou bien encore
D'un amour naissant
L'étreinte
A peine ébauchée

Seulement
L'ombre bosselée
D'un pillard
A l'oeuvre

Ah ! dis-moi Evangéline,
Inconsolable pucelle
D'une plus ancienne
Tragédie océane
Evangéline de Grand-Pré
Où étais-tu
Le matin des Hérons Sacrés
De Kyoto
Figés en hiératique
Attitude
Où étais-tu
Le matin
Des goélands
Enfuis

Magloire Gagnon



Le journaliste bien connu Magloire Gagnon, de la Presse Canadienne, était également présent comme en fait foi cette photo. On le voit ici en compagnie du consul Oshima. Comme on le sait, Magloire Gagnon a lu à l'ouverture un poème d'une belle élévation de pensée sur le déplacement des citoyens canadiens d'origine nipponne, lors de la dernière grande guerre.



C'est à l'Hôtel de Ville du Cap que la Semaine Japonaise fut clôturée. Dans l'ordre, nous pouvons distinguer l'épouse du Maire de l'endroit, le consul Saro, attaché culturel, M. Aitaka Oshima, consul, et son épouse et M. J.-Réal Desrosiers, 1er magistrat de la cité madelloise.



Dans le cadre de la Semaine Japonaise, une démonstration d'arrangements floraux avait lieu au Le Baron, comme en fait foi cette photo, sur laquelle nous reconnaissons Mme Maeda qui a fait la présentation en compagnie du journaliste Magloire Gagnon, Mme André Bouchard et Mme Marcel Thérien :

La Semaine Japonaise en Mauricie : photos et textes André Bouchard

la plus importante société de fiducie canadienne-française

TRUST GÉNÉRAL DU CANADA

SERVICES FIDUCIAIRES COMPLETS

Edifice Place Royale, Trois-Rivières
Tél.: 379-7230